

égouttage suffisant pour emporter l'eau du sol labouré. En adoptant ces améliorations aisées et simples, la terre serait en bonne état au commencement du printemps, et le cultivateur pourrait semer et planter dans le temps convenable, et n'attendrait pas le soleil pour sécher la grande humidité qu'il y a dans les sillons pour des mois, par le défaut d'égouts et de fossés. Il n'y aurait pas de perte par de grandes raies, parce que la charrue en finissant le sillon, étend assez de terre de chaque côté pour former un lit pour le grain, et le sillon n'aurait qu'un pied de largeur, au lieu de deux ou trois pieds, comme à présent. Je ne propose pas des améliorations impraticables mais que tout cultivateurs peut faire, avec bien peu de dépenses additionnelles de travail et d'argent; et ces améliorations devraient précéder toutes les autres. L'engrais est un peu meilleur que s'il était perdu sur la terre qui n'est pas suffisamment égouttée et convenablement labourée. D'après ma propre expérience, je suis persuadé qu'un égouttage insuffisant et un labourage défectueux sont la seule cause des mauvaises récoltes dans le Bas-Canada."

M. Evans insiste aussi sur les récoltes vertes et le labour d'été, comme essentiels à la culture profitable, et suggère à tous les cultivateurs qui désirent tenir leurs animaux en bon état la nécessité d'avoir une grande provision de racines tel que les betteraves, les navets, les carottes, etc. Il affirme que par une culture convenable, un acre de terre peut produire de 30 à 40 tonneaux de carottes. Notre terre est généralement de qualité excellente, et quand elle est bien cultivée elle rapporte de bonnes récoltes. La fleur et le bœuf du Canada doivent être égaux à n'importe quels dans le nord de l'Amérique, et s'il n'en est pas ainsi, c'est la faute de nos cultivateurs. Comme nous le disions dans notre dernier numéro nous fournirons les marchés de la France et nous fournirons bientôt ceux de l'Europe Continentale. Avec de bonnes terres, et de bons marchés et toutes les facilités pour transporter les produits nous n'avons plus besoin que d'énergie, d'entreprise et d'une agriculture améliorée pour développer les grandes ressources de notre pays. Que nos cultivateurs pensent à tout cela à temps, et se mettent à améliorer leur agriculture, comme le fait toute autre nation du monde civilisé. "Aide toi et le Ciel t'aidera."

EXPOSITION DE L'ÉTAT DE NEW YORK.

Le mois d'octobre a été célèbre pour le nombre d'expositions agricoles. L'Exhibition Agricole pour l'Etat de N. Y. fut ouverte à Elmire le 2 octobre et se continua

pendant quatre jours. Elle fut visitée par environ 50,000 personnes, des trains spéciaux ayant été organisés à des prix réduits de la plus grande partie des Etats adjacents et des Canadas. L'exposition d'animaux était bonne, mais peu nombreuse. Le gouverneur Bigler, de la Pensylvanie, et le gouverneur Wright, de l'Indiana, et plusieurs autres personnages éminents firent des adresses. L'exposition fut close par un bal et un banquet, et chose extraordinaire le lendemain de l'exhibition il y eut un gala, et des prix furent offerts aux dames pour des courses à cheval, et en voiture légère. Ceci fut fait par des personnes qui avaient des chevaux à exhiber et à vendre, et les premiers prix pour les courses à cheval et en voiture, furent respectivement donnés à Mlle Conover, d'Onondaga, et à Mlle Desmarest, de Chemung. Une petite fille de 8 ans, attira beaucoup l'attention par l'habileté et le courage avec lesquels elle conduisait un cheval fougueux. L'exposition réussit au-delà de toute attente.

EXPOSITION DE L'ÉTAT DE CONNECTICUT.

Cette exposition eut lieu dans la seconde semaine d'octobre. Cinq cents chevaux furent exhibés, et l'exposition de bêtes à cornes et de bœufs de trait fut aussi grande que belle. Plus de 30,000 personnes étaient présentes le second jour, mais le troisième jour il y eut une grande tempête, ce qui réduisit de beaucoup le nombre des visiteurs. Les expositions agricoles gagnent rapidement les faveurs populaires dans les Etats, mais aussi on trouve qu'il n'est pas sage de les mettre à une saison aussi avancée. S'il était possible elles devraient se faire avant les équinoxes d'automne, mais les cultivateurs préférèrent cette saison avancée pour éviter qu'elles se trouvent dans le temps des travaux agricoles.

EXPOSITION AGRICOLE DES ETATS-UNIS.

Cette exposition agricole fut tenue à Boston, les 23, 24, 25 et 26 d'octobre. Cinquante acres de terre dans la banlieue de la cité, aboutissant à l'Avenue Harrison, sur un sol marécageux, furent choisis et couverts de mille voies de gravier que l'on prit sur les hauteurs adjacentes de Dorchester et Roxbury; après quoi on nivela le terrain et on y passa le rouleau. On arranja un demi mile pour les courses. Près du centre, l'architecte de la société avait construit une belle arche d'entrée de chaque côté de

laquelle il y avait deux tours de cinquante pieds de haut. En dedans de l'entrée, et près de son centre il y avait une tour de goût d'environ trente pieds de haut, érigée pour servir de station pour les juges. Il y avait aussi des bâtisses, érigées pour l'accommodation des différents comités, et d'immenses étables, appartemens et enclos, pour recevoir les chevaux, les bêtes à cornes, les cochons et les moutons. Dix mille piastres furent appropriées pour être offertes en prix, outre un montant considérable, à être donné en prix discrétionnaires pour des cas de rare excellence; les entrées le 23 se montaient à 450 chevaux, 400 têtes de bêtes à cornes, 400 cochons et 200 moutons, et il en arrivait considérablement. Un nombre immense d'étrangers était arrivé à la ville, et l'exhibition s'ouvrit le 23 par une grande procession équestre, et se termina le 26 par de belles courses. Le 24 il y eut une grande tempête et une pluie abondante qui reconvertit le terrain en un marais affreux, le 25 le temps était beau, et pendant le jour pas moins de 50,000 personnes visitèrent le terrain de l'exhibition. Enfin l'exhibition de Boston réussit très bien.

Nous appelons l'attention du lecteurs ur un avertissement de M. Wm. Evans, jr., qui paraît dans une autre colonne. On verra qu'il se propose d'ouvrir immédiatement un magasin d'instrmens aratoires et de graines, dans la grande salle du Marché Ste. Anne. Nous n'avons aucun doute que les agriculteurs seront contents de l'opportunité qui leurs est offerte d'examiner la grande variété d'instrmens aratoires qui y sera exhibée, leur fournissant tout ce qui est requis pour leur nombreuses nécessités. Le Bureau d'Agriculture pour le Bas-Canada a donné son patronage à cette branche d'affaires de M. Evans; l'autre branche consiste dans la vente de graines, agricoles aussi bien que de jardin. Après une longue connaissance des affaires dans lesquelles il est sur le point de s'engager, nous n'avons aucun doute que l'avertisseur donnera toute satisfaction au public.

REVUE DES LIVRES.

*Le Régistre Annuel Illustré des Affaires Rurales et Almanach du Cultivateur, pour l'année 1856. Par J. G. Thomas. Albany, N. Y., Luther Tucker. Montréal, Hew Ramsay.*

C'est, sans aucun doute, de tous les Régistres et Almanachs qui existent, celui qui soit de